

Marseille et ses environs

SAINT-LOUIS

## Des entrepreneurs redonnent confiance aux décrocheurs

Meriem BLOUD



*Jerôme le coach entrepreneur évoque ses passions avec Saïmata pendant le business game de l'école de la deuxième chance (E2C). Un évènement similaire a déjà été proposé dans l'E2C du Var. - / PHOTO M.B*

Regards dans le vide, tournés vers leurs téléphones ou le tableau, les élèves de l'école de la deuxième chance (E2C) Saint-Louis (15<sup>e</sup>) assistent à un pitch habité. Devant eux, Jérôme, un entrepreneur, raconte son parcours. Entre le récit de ses études de math et celui des désillusions de son expérience chez Nestlé, Jérôme leur parle d'intelligence : *"tous ici vous êtes des génies. Vous pouvez être acteurs d'un monde meilleur"*. L'affirmation tranche avec leur situation de décrocheurs, élèves sortis du système éducatif classique sans diplôme.

La séance de "coaching" s'inscrit dans un "business game" qui permet aux élèves de se mettre dans la peau de dirigeants en montant des projets d'entreprises.

*"Entreprendre c'est aussi entreprendre dans sa vie. On veut leur montrer qu'ils ne sont pas condamnés à être exécutants"*, souligne David Simoneon, Start-up manager à l'accélérateur M

qui a démarché l'E2C pour mettre en place l'évènement. Lui et son équipe sont arrivés avec une "*méthodologie éprouvée*", pour encadrer les 115 participants. "*On intervient d'habitude dans les IAE,, ou à Polytechnique. On a souhaité le faire aussi pour une population éloignée de cet esprit d'entreprise*", indique-t-il. Son objectif c'est de leur faire changer de "*mind set*".

Côté E2C on trouve une cohérence avec le reste du programme. "*C'est aussi l'occasion de déclencher des compétences comme le travail en équipe ou la communication*", indique Françoise Berthoud, ingénieur pédagogique à l'E2C, qui espère de son côté que les élèves "*prennent du plaisir*".

Dans la salle de classe, Alain Aretino, formateur permanent à l'E2C, continue de mener le business game en tournant les pages du polycopié qui contient la méthode. Les élèves se sont divisés en groupe, cinq d'entre eux sont au tableau avec Jérôme qui leur a demandé de faire une liste de trois passions sur un post-it. Ils parlent voyage, "*Monsieur vous êtes déjà allé au Liban ?*", interroge Jinene. "*C'est quoi le squash ?*", ajoute Yanis en réaction à la liste de Jérôme. Silencieuse, parmi ses camarades, Saïmata 18 ans, habituée au travail en intérim reste sur la réserve. Envisagerait-elle de monter une entreprise ? "*Non c'est trop difficile*" répond-elle sans ciller. La confiance vient progressivement mais rien n'est gagné.